

SOMMAIRE

Page 1

CDC : l'effet Senmartin.
Le groupe CDC en Normandie.

Page 2

Le contrat de Honfleur/Beuzeville.
L'EM Normandie parmi les meilleures.

Page 3

Le projet H2 Penly.
Le "Cyclone 400" à Caen.

Page 4

Thermocoax rejoint Normand'Innov.
Les TER partent en Lorraine.

Le groupe CDC en Normandie.

Quelques chiffres 2018 :

- 475 M€ de prêts signés, dont 434 M€ aux bailleurs sociaux et 41 M€ au secteur public.
- 12,8 M€ d'investissement en fonds propres.
- 20,2 M€ de recettes consignations pour un encours de 123 M€.
- 11,9 M€ de prêts aux professions juridiques.
- 219 M€ engagés au titre du PIA (Programme d'investissement d'avenir).

En 2017, la CDC affichait 619 M€ de prêts pour soutenir les collectivités locales et le logement social, soit 31% de plus qu'en 2018. D'où la nécessité de changer de braquet.

Exemples d'intervention...

En 2018, la Banque des Territoires a financé la construction de 2 258 logements sociaux en Normandie et la réhabilitation de 12 041 autres.

- Elle est aussi intervenue pour soutenir l'attractivité touristique avec, par exemple, 1,5 M€ d'investissement dans le projet de construction de l'hôtel NAOS du Havre.
- Elle a aussi investi 6 M€ dans la société Fibre Calvados pour accélérer le déploiement du THD dans le département 14.
- Ajoutons 1,1 M€ d'investissement pour le projet de centrale solaire "Terre Neuve" près de Vernon.

CDC : l'effet Senmartin.

• On the road again !

À la manière d'un agent mutagène (l'expression n'est sans doute pas très élégante, mais elle dit bien ce qu'elle veut dire), Céline Senmartin est en train de faire évoluer, en profondeur, les relations du Groupe Caisse des Dépôts avec la région.

- Mais de quoi parle-t-on quand on parle du groupe CDC ? En Normandie, on parle surtout de la Banque des Territoires qui est, depuis un an, son outil d'intervention au service des politiques publiques nationales ("Action Coeur de Ville" en est un bon exemple), mais aussi locales, ce qui est tout aussi important, mais pas toujours bien connu. Céline Senmartin, directrice régionale du Groupe et, en même temps, directrice opérationnelle de la Banque, insiste beaucoup sur cette dimension là : *"nous sommes à l'écoute des collectivités territoriales pour les conseiller et les financer ; notre mission est de faciliter la réalisation de leurs projets"*. Priorité au terrain, priorité à la rencontre, le renforcement de l'action locale est une vraie mutation.

À noter : en Normandie, quand on parle du Groupe CDC, on parle aussi de Bpi-France, au service des entreprises, qui affiche de bons résultats. C'est l'autre étendard visible du groupe. À Rouen et à Caen, il est porté par Philippine Lucille et Marie Poussin. Les trois autres métiers (gestion d'actifs, participations stratégiques, retraite et solidarité) sont moins connus du grand public. Mais revenons à notre sujet, la Banque des Territoires

• 20 envoyés spéciaux.

Depuis son arrivée, en mars dernier, Céline Senmartin passe davantage de temps dans sa voiture que dans son bureau. Il faut dire qu'elle sillonne la Normandie dans tous les sens pour rencontrer les élus qui "comptent". Une trentaine a déjà reçu sa visite ; d'autres rendez-vous sont pris ; en interne, le message est clair : *"c'est dehors que ça se passe..."*

- Dans cet esprit, elle va réorganiser ses services en septembre prochain. 20 délégués territoriaux vont être déployés en Normandie pour davantage de proximité, ils seront tout à la fois "ses envoyés spéciaux" à l'affût des bons projets, et les "officiers traitants" des villes et des EPCI, à la maille départementale. 20, c'est un progrès, ils ne sont que 5 aujourd'hui.

Mon commentaire : le temps du "vieux guichet", connu des seuls initiés, est aujourd'hui révolu. Avec la Banque des Territoires, le groupe CDC a changé de posture ; il est désormais proactif vis-à-vis des collectivités ; une évolution amplifiée en Normandie par "l'effet Senmartin". On l'a compris, c'est la fin du "vivons heureux, vivons cachés".

• Pour quels projets ?

La directrice opérationnelle est très claire, la Banque des Territoires n'est pas une tirette à subvention.

- *"Nous voulons participer à la construction de territoires attractifs, durables,*

L'intérim Yvon Robert.

La messe est dite. La majorité du conseil communautaire de la Métropole Rouen Normandie va désigner le maire de Rouen pour assurer l'intérim de Frédéric Sanchez jusqu'aux prochaines municipales. Yvon Robert est en effet le seul candidat.

- Mais comme, il ne se représentera pas en 2020, on peut penser que la Métropole va fonctionner à bas régime pendant 8 mois.

Conséquence de ce choix : toutes les hypothèses restent ouvertes pour la vraie succession, après les élections.

Jean Louis Louvel courtisé.

Lui se déclare "sans parti". Mais ce sont les partis qui s'intéressent à lui. Jean-Louis Louvel vient de recevoir le soutien de Richard Lecœur, du MODEM, pour les municipales à Rouen.

- Au nom d'Agir, Agnès Firmin Le Bodo, proche d'Édouard Philippe, le soutient également.

- De son côté, Hervé Morin, qui cherche à contrer la candidature de Nicolas Mayer-Rossignol, pense que son "ami Jean-Louis" ferait un bon candidat centriste.

L'intéressé, lui, prend son temps, et regarde en direction de LREM..

L'effet Lecornu continue.

En présence des élus de son territoire, le ministre des Collectivités vient de lancer à Vernon le projet NIMFEA pour l'expérimentation d'un service de transport en navettes autonomes, entre Vernon et Giverny.

- L'expérimentation sera menée par Transdev (déjà présent sur les projets "Paris-Saclay" et "Rouen Autonomous Lab") avec des navettes électriques, pouvant accueillir 16 passagers. Naturellement, Édouard Hénaut, le directeur général France de Transdev était présent.

Mon commentaire : ça devient une habitude, les dirigeants de nombreuses entreprises françaises se succèdent à Vernon pour expliquer que c'est un territoire d'innovation et d'expérimentation qui mérite toute leur attention. En mars dernier, Jean-Bernard Lévy, le PDG d'EDF, était venu le dire à propos du campus de l'Espace ; Edouard Henaut l'a redit à propos de NIMFEA : appelons ça l'effet Lecornu.

connectés et inclusifs ; les projets qui nous intéressent s'inscrivent dans ces dimensions-là." Lutte contre les fractures territoriales, lutte contre les fractures sociales.

- Elle précise aussi que son établissement n'intervient pas seulement sous forme de prêts, mais aussi sous forme d'ingénierie et de conseil, par la réalisation d'études ("on peut d'ailleurs les subventionner à hauteur de 50%") ou par la mobilisation de compétences très pointues. Dans tous les cas, il s'agit de lever les difficultés et d'accélérer la réalisation des projets.

Mon commentaire n°1 : Céline Senmartin s'intéresse beaucoup aux contrats de territoire signés par les EPCI, la Région et, parfois, les Départements. "Ils sont la vitrine des ambitions locales, ils traduisent la convergence des volontés, nous sommes là pour aider les élus à les concrétiser". Pragmatique, elle s'intéresse aussi au dispositif "Territoire d'industrie".

Mon commentaire n°2 : la Banque des Territoires prend aussi en compte le "temps long". Sur des dossiers stratégiques comme la reconstruction des réseaux d'eau, la réhabilitation thermique des bâtiments publics, la GEMAPI, la mobilité, le désenclavement... elle est la seule à pouvoir proposer des solutions de financement à très long terme, entre 30 et 60 ans, pour lisser dans la durée le coût considérable des investissements. Incontournable.

Pays de Honfleur-Beuzeville.

Après la Région, les deux Départements...

Les Départements 14 et 27 viennent de s'associer pour signer avec la communauté de communes du Pays de Honfleur-Beuzeville un contrat de territoire interdépartemental. Rappelons que l'intercommunalité est à cheval sur la frontière qui sépare l'Eure du Calvados.

- Sur la partie calvadosienne, le président Jean-Léonce Dupont apporte une subvention de 1,2 M€. Pour l'Eure, Pascal Lehongre contribue à hauteur de 842 000 €. Naturellement, ces aides s'ajoutent à toutes celles que les deux Départements engagent par ailleurs.

Parmi les projets sélectionnés, citons, par exemple :

- La construction de deux réservoirs d'eau potable à Gonnevilliers-sur-Honfleur.
- La revitalisation du centre-bourg de Beuzeville.

À noter : la Région Normandie, qui a déjà signé un contrat de territoire avec le Pays (4,5 M€ de subventions pour 19,7 M€ d'opération) n'est pas partie prenante de contrat interdépartemental.

Et pendant ce temps-là...

• L'EM Normandie parmi les meilleures.

L'EM Normandie vient d'obtenir le renouvellement de son accréditation AACSB pour les 5 ans à venir. C'est la reconnaissance de son attractivité (elle est passée de 2 600 à 4 000 étudiants en 5 ans) et de sa capacité à s'adapter aux attentes nouvelles des étudiants et des entreprises sur ses différents campus.

L'école est également accréditée Equis depuis 2016. "Cette double accréditation confirme la position de l'EM Normandie parmi les meilleures business schools", se félicite Jean-Guy Bernard, son directeur.

Changement de tête annoncé.

La double accréditation est l'une des illustrations du bon travail effectué, depuis 15 ans, par Jean-Guy Bernard à la tête de l'école. Pour ce dernier, le moment est venu de préparer son départ à la retraite et Elian Pilvin, actuellement directeur des opérations et de développement, est appelé à lui succéder.

- Le 1er septembre prochain, Elian Pilvin deviendra directeur général délégué, il fonctionnera en duo avec Jean-Guy Bernard, le "tuilage" durera quelques mois.

À noter : avec Jean-Guy Bernard, l'EM Normandie est restée une école normande, bien enracinée, mais elle a su ouvrir ses frontières de façon maîtrisée.

Lamri Adoui.

Vient d'être réélu président de la COMUE Normandie Université.

- Depuis le début de son premier mandat, en juillet 2015, il a cherché à fédérer les forces dispersées de l'enseignement supérieur normand, une mission difficile, trois universités pluridisciplinaires, deux grandes écoles d'ingénieurs et plusieurs autres établissements associés, c'est beaucoup pour une petite région.
- D'un côté, il a dû gérer l'impatience des représentants de l'État et de la Région, qui veulent des résultats en contrepartie de leurs financements ; de l'autre, il a obtenu des rapprochements dont on sous-estime trop souvent l'importance. Citons, par exemple, la création de Normandie Valorisation, la mise en place d'un pôle d'étudiants-entrepreneurs à l'échelle de la vallée de la Seine ou encore le portage d'un ambitieux schéma directeur de la vie étudiante.

À savoir : deux grands défis pour son deuxième mandat : l'excellence (internationalisation et attractivité) et proximité (formation, orientation).

Régis Binet.

Le président de la Fédération régionale des travaux publics de Normandie est optimiste : 2019 est une première année de franche accélération des investissements, ça devrait se poursuivre début 2020, une visibilité que le secteur n'avait plus connue depuis une décennie.

«Jusque là, tout va bien», écrit-il dans sa dernière lettre de conjoncture.

Comme d'habitude, les travaux publics bénéficient de l'effet «année pré-électorale».

À noter : ce sont les pôles urbains qui concentrent les investissements, les petites communes sont en retrait : la fracture territoriale s'accroît.

Jacques de Pesquidoux.

Est le nouveau délégué territorial handicap pour la Normandie depuis le 1^{er} juillet. Il remplace Guillaume L'Huillier qui assurait cette fonction depuis l'origine du FIPHFP, le fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique.

À noter : il a exercé plusieurs métiers à la Caisse des Dépôts, en particulier en Normandie depuis 18 ans.

On a envie d'y croire.

Dieppe Côte d'Albâtre : le projet H2 Penly.

C'est l'un des projets industriels les plus intéressants du dispositif territoire d'industrie Dieppe Côte d'Albâtre. Il est porté par Alban Verbecke, le délégué régional d'EDF (qui fut aussi le patron de la centrale de Penly) et consiste à utiliser « l'hydrogène pour décarboner l'industrie et les transports », c'est une première en France.

• Description.

Il s'agit de construire un pilote/démonstrateur, en autoconsommation, de petite dimension (entre 500 KW et 1 MW) adossé à la centrale nucléaire.

- Cet équipement permettra d'autoproduire de l'hydrogène décarboné répondant directement aux besoins des alternateurs du CNPE de Penly , mais aussi de développer, via la station de recharge, la mobilité hydrogène "lourde" des collectivités environnantes : bus , bennes à ordures, mobilité fluviale , ferroviaire...

- Ajoutons que le surplus permettra de fournir en hydrogène décarboné des industriels de la zone , voire de développer une mobilité légère captive pour les véhicules d'astreinte.

Mon commentaire : le projet est intéressant. Tout comme celui de l'usine de batterie franco-allemande du territoire d'industrie Vallée de Seine. La question est maintenant de savoir comment avancer. Il serait dommage que les territoires d'industrie ne soient que des pompes à incantation, produisant des projets sans réalité.

Préparation du futur

2023 : le "Cyclone 400" à Caen.

D'ici 2023, le centre européen de recherche et de traitement en hadronthérapie CYCLHAD de Caen Normandie se dotera d'un second accélérateur de particules, unique au monde, le "Cyclone 400". Celui-ci proposera en plus des traitements par faisceau de protons, des traitements par faisceaux d'ions d'hélium et de carbone.

Avec "Proteus One" (équipement de traitement des tumeurs par protonthérapie opérationnel depuis juillet 2018), "Cyclone 400" renforcera le rôle de Caen comme centre de recherche et traitement du cancer en hadronthérapie à l'échelle internationale.

Et pendant ce temps-là...

• Les fragilités du Pays de Mortagne.

Présidé par l'ancien sénateur Jean-Claude Lenoir, la CC. du Pays de Mortagne-au-Perche se trouve dans une situation de grande fragilité. C'est ce qu'on découvre à la lecture du rapport d'observation de la Chambre régionale des Comptes qui décrit "une situation financière tendue en raison d'une diminution prononcée des dotations de l'État et d'une forte croissance des dépenses", notamment de personnel.

- Conséquence de cet effet de ciseaux : les marges de manoeuvre sont désormais réduites, l'intercommunalité va devoir faire des économies et diminuer sa dette ; des choix stratégiques sont nécessaires en matière d'investissement.

- Cette situation est d'autant plus regrettable que cette petite communauté de communes de 14 500 habitants est confrontée à une érosion de sa population et de ses emplois ; l'action publique y est par conséquent vitale pour créer les conditions d'un redémarrage économique.

Mon commentaire : cette situation de fragilité est l'une des caractéristiques des intercommunalités de l'Orne qui n'ont pas toutes la taille critique pour mettre en œuvre des projets de territoire dynamiques. Rappelons que 9 d'entre elles ont moins de 15 000 habitants pour un total de 16.

François Colombier.

C'est l'un des meilleurs journalistes économiques de la région. François Colombier, l'ancien rédacteur-en-chef de Normandinamik (la revue des CCI de Normandie) vient de rejoindre l'agence de communication Rouge Safran en qualité d'associé.

Piloté par Sylvie Narbey, Rouge Safran (Les Hogues, 27) est une agence de contenu qui propose des formats journalistiques et éditoriaux variés.

F. Moncany de Saint-Aignan.

Est le nouveau président de l'École Nationale Supérieure Maritime du Havre. Il succède à Hervé Moulinier, en fonction depuis la fin 2012.

- Un nouveau directeur général sera prochainement nommé, en remplacement de Patrice Laporte qui quittera son poste à la rentrée 2019.

À savoir : Frédéric Moncany de Saint-Aignan est également président du Cluster Maritime Français.

Marie Aubert

Discrète sous-préfète du Havre depuis deux ans, Marie Aubert est nommée préfète déléguée à l'égalité des chances auprès de Pierre Dartout, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Thermocoax rejoint Normand'Innov.

Bonne nouvelle. Spécialisée dans la fabrication de capteurs pour l'aéronautique, l'énergie et l'espace, l'entreprise Thermocoax va s'implanter à Normand'Innov près de Flers, renforçant du même coup la visibilité de ce campus industriel d'excellence.

- D'un montant de plus de 12 M€, le projet prévoit la construction d'une usine de 12 000 m² (avec possibilité d'extension) sur un terrain trois fois plus important. 200 salariés sont attendus sur le site.

À noter : créé il y a 10 ans, le campus est géré par un syndicat mixte composé de la Région Normandie, du Département de l'Orne et de Flers Agglo. Près de 80 M€ de fonds publics et privés ont déjà été investis pour assurer son développement. Thermocoax rejoint ainsi Faurecia qui dispose d'un centre de production et d'un centre de recherche importants ; d'autres acteurs sont également présents comme l'ENSICAEN, le Centre d'essai dynamique de la CCI de Flers-Argentan sans oublier le centre d'assemblage et de stockage Lemoine.

Accord Normandie/Grand Est

16 TER de Normandie vont partir en Lorraine.

Hervé Morin et Jean Rottner (son homologue "Grand Est"), viennent de signer un protocole d'accord qui porte sur le transfert de 16 rames TER 2N de la Région Normandie à la Région Grand Est. Les rames concernées sont aujourd'hui engagées sur l'axe Paris-Vernon-Rouen.

Le coût total de l'opération est de 100 M€.

- C'est la solution trouvée par la Région Grand Est pour augmenter la capacité des trains sur l'axe Nancy-Metz-Thionville-Luxembourg, après l'échec de l'échange initialement prévu avec la Région Centre. Rappelons que chaque rame peut transporter 550 passagers.

En Normandie, il faudra les remplacer...

Selon le webmagazine ferroviaire Transport Rail, la Région Normandie va devoir commander de nouvelles rames chez Bombardier pour compenser les conséquences de ce transfert.

- Les 40 rames Omneo Premium en cours de production sont en effet insuffisantes pour couvrir le renouvellement des Corail et des V2N. Selon notre confrère, "il faudrait probablement 6 à 8 éléments supplémentaires pour assurer l'ensemble du plan de transport dans de bonnes conditions".

À suivre...

Et pendant ce temps-là...

• Sotteville-lès-Rouen : Le technicentre avance...

Ça avance. Hervé Morin, Frédéric Sanchez et Pierre-André Durand ont inauguré la "première phase" du futur technicentre SNCF de Normandie, à Sotteville-lès-Rouen.

- Dès 2020, cet atelier de maintenance XXL, de haute technicité, accueillera les trains actuels et les futurs trains OMNEO, commandés par la Région à l'entreprise Bombardier Transport.

Coût total : près de 70 M€, financés majoritairement par la Région.

• Scael et Sénalia s'unissent pour OLCEA

Les laboratoires des groupes coopératifs Scael (Chartres) et Sénalia (Rouen) viennent de fusionner pour renforcer leurs capacités d'analyses de céréales et d'oléagineux en France. Ce n'est pas une surprise : depuis un an, les deux laboratoires coopéraient dans le cadre d'un accord signé par leurs maisons-mères.

- OLCEA (Analyses sur Oléagineux et Céréales), c'est le non du nouveau laboratoire, un outil nécessaire à la consolidation de la filière céréalière rouennaise.